

# LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié  
1563, rue Royale  
Tél. 378-8404  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

50e ANNEE — No 50

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 22 DECEMBRE 1961

Autorisé comme matière de seconde classe  
Ministère des Postes, Ottawa.

### Gabégie à l'état de système

Quelles furent les preuves faites par le système de l'Etat-nourricier durant les treize ans de vie de la sécurité sociale organisée par les assurances sociales obligatoires gérées par l'Etat qui en prend l'argent dans le gousset du contribuable, ce cochon de payant, comme le décrivait un économiste ancien. L'expression ne paraîtra pas outrée si, selon Graham Hutton, le seul service santé britannique a coûté, pour 1961, le total effarant de 2,520 \$MILLIONS dont la plus forte partie est fournie par les taxes. "Il est impossible, pensait tout haut un observateur d'expérience, que les Britanniques soient malades pour tout cet argent!" Aussi bien, ils ne le sont pas. Mais l'économie anglaise l'est, elle, pour tolérer pareil gaspillage d'argent. Car ce service santé étatisé coûte plus que le double de la défense nationale chez les braves insulaires. Le

principal vice de l'Etat qui se fait hôpital réside dans le fait que les cas d'indigence ne sont pas traités comme tels. Car dans un pays prospère comme la Grande-Bretagne, où les fortunes moyennes sont hautes, le contribuable devrait de moins en moins avoir besoin des secours hospitaliers de l'Etat. Malheureusement, l'Etat-providence fait l'affaire de la plupart des nationaux dont soixante-dix % émargent aux budgets du service santé, de l'assurance-chômage, de la retraite, de l'aide aux indigents, des allocations-décès. Il est peu de familles anglaises qui ne passent pas régulièrement, à tous les ans, se chercher gratuitement (le pensent-elles?) des verres d'optique aux dispensaires de l'Etat avec le résultat que bon nombre sont embarrassées d'un stock de quelques douzaines de lunettes!

E. H.

### Noël de l'étonnement de St-Joseph

Joseph fut bien étonné  
Lorsqu'il vit dans l'étable  
Le Fils de Dieu, nouveau-né  
De son épouse adorable;  
Voici, dit-il  
Voici, dit-il, voici  
Le Sauveur du Monde aimable  
Qui m'a donné du souci

Logez en quelqu'autre lieu  
Nous ne savons qui vous êtes  
Et moi, fiché comme un pieu,  
En regardant nos deux bêtes  
Hélas, disais-je  
Hélas, disais-je, hélas  
En regardant nos deux bêtes  
Où tournerons-nous nos pas?

Qui m'a donné du souci  
Et m'a donné de la crainte  
Lorsqu'en Egypte d'ici,  
J'ai conduit la mère sainte  
Bien sûrement  
Bien sûrement aussi,  
J'ai conduit la mère sainte  
Alors enceinte de lui.

Où tournerons-nous nos pas,  
C'est être bien misérable  
Enfin, venant ici-bas,  
Je découvris cette étable  
Et consolés,  
Et consolés, Dieu,  
Notre Monarque adorable  
Naquit la nuit en ce lieu

Alors enceinte de lui,  
Dont j'avais de la tristesse  
Car nul habitant d'ici  
Ne recevait sa maîtresse  
Chacun disait  
Chacun disait adieu;  
Ici l'on a trop de presse  
Logez en quelqu'autre lieu.

Ainsi mes travaux passés  
Ont passé dans ma mémoire  
Je le vois, ce m'est assez  
Maître, couronné de gloire;  
O qu'il est doux,  
O qu'il est doux, mon Dieu!  
De le voir tant plein de gloire  
Naître pour nous en ce lieu.  
Bible nantaise, XVIIIe siècle.

La Direction, le personnel des bureaux et ateliers, souhaitent à tous et chacun

Le plus Joyeux des Noëls!

### Bilan de l'an qui expire

Il y a cent an

C'est l'époque où l'on fait la bilan des principaux événements mondiaux de l'année qui expire!

Pour faire un peu de changement, nous allons vous rappeler des événements qui ont fait la manchette des journaux du monde entier, en 1861.

Comme en 1961, l'Afrique au tempérament bouillonnant a tenu la vedette: commençons par cette contrée: en Abyssinie est défait l'usurpateur Théodore. . . Dans l'île de Madagascar meurt à Tananarive, après 33 ans de règne sanguinaire, la vieille reine des Hovas, Ranavaloa. Son fils se débarrasse des gènes et devient le roi Radama II. Au

Maroc, le Pacha de Tanger, chargé depuis 1850 des relations avec les représentants des puissances chrétiennes, hostile à la France, . . . est déposé.

Comme quoi, les siècles se suivent et se ressemblent.

En Allemagne, le parti féodal et plétiste dont la **Gazette de la Croix** est l'organe, prend la défense du mariage ecclésiastique, de la Chambre des seigneurs et de l'autorité du roi. Pendant cette même année en Autriche, le gouvernement est aux prises avec les prétentions et les rivalités des provinces ou royaumes et des diètes particulières.

En Amérique, Angleterre,

Espagne, France, Italie, Pologne et Turquie: Violents débats contre la traite des noirs dans tous ces pays; nouvelle conférence à Paris des représentants des cinq grandes puissances (en mars) pour décider que les troupes françaises resteront en Syrie jusqu'au 5 juin. (Quelle O.N.U. dans le temps: elle n'était sûrement pas aussi malade que la nôtre qui est à l'extrême agonie et qui va succomber à moins d'un miracle!). L'Angleterre reconnaît à Victor-Emmanuel II le nouveau titre de roi d'Italie. Napoléon reçoit la visite des grands de la Suède, de la Prusse et des Pays-Bas.

### EN POTINANT

Noël, c'est un grand secret; c'est une grande espérance; c'est une grande charité!

A tous nos lecteurs, un très joyeux Noël!

Noël, c'est le seul jour de l'année qui nous rappelle intensément que nous vieillissons irrémédiablement. C'est le jour aussi où remontent à la surface nos plus tendres souvenirs de notre jeune âge, heureuse époque révolue!

Noël, c'est un grand secret: le renouvellement de l'apparition de l'Homme-Dieu, venu nous sauver tous.

Buon Natale.

Paix sur terre aux hommes de bonne volonté. Où sont-ils les hommes de bonne volonté chez les grands gouvernants de la terre? A l'époque où plane la peur de la guerre atomique?

. . . Gloria a Dio nel piu alto dei cieli e pace in terra agli uomini di buona volonta.

Noël, c'est une grande espérance: nous vivons sous des régimes de la peur: peur de la guerre, de la maladie, du chômage, et. . . peur d'avoir peur de la peur. . . Au contraire, Noël est là pour nous rappeler, tout simplement, que nous avons à espérer d'un monde meilleur.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux; Paix sur terre aux hommes de bonne volonté.  
Felices Navidades.

Voici nos vœux aux néo-canadiens:

—Ehre Gott in der Hohe und Friede den Menschen auf Erden die guten Willen sind.

—Frohe weihnachten!  
Chwaa na wysokosciach Bogu a na ziemi pokoj ludziom dobrej wolii

—God Jul!  
Gloria a Dios al major de los cielos y sobre la terra pace a los hombres

—Vrolyk Herstfeest!  
Gloria a Deus no mais alto dos ceos e paz na terra aos homens de boa vontade.

—Gledelig Jul!  
Et, pour finir, adressons-nous aux Espérantistes qui forment un noyau considérable à Trois-Rivières: Gojan Kristnaskon!

Encore une tragédie sur la route Trois-Rivières-Montréal, dans le secteur Banlieue-Pointe-du-Lac! Depuis le temps qu'on attend un nouveau tracé qui abolirait les mauvaises courbes de ce dix milles sinueux comme un chemin de vaches. . . dans un pré joli! Cette dernière tragédie devrait décider les autorités compétentes à entreprendre dès le printemps prochain une autoroute. . . Ce serait un beau cadeau du nouvel an aux usagers de cette artère nationale de grand trafic.

Nous venons de recevoir une intéressante brochure du Service canadien de la Faune. Il s'agit de: Noms des oiseaux du Canada; noms français, anglais et scientifiques. Cette brochure éditée par les Services des Affaires du Nord et des Ressources nationales, du gouvernement canadien devrait se trouver dans tous les foyers cana-

diens et remise à chaque élève de nos écoles primaires et secondaires. Qui sait, dans le grand public, qu'il existe 8 noms spécifiques pour le pluvier? En effet il y a les pluviers à collier, siffleur, neigeux, de Wilson, kildir, montagnard, doré, ou encore à ventre noir. Huit variétés, quelle richesse dans la nature! A faire venir sans tarder, en écrivant à M. Roger Duhamel, F.R.S.C., Imprimeur de la Reine, Ottawa et demander la brochure Cat. No R66-1361.

Les réceptions d'avant-Noël sont tellement nombreuses qu'on ne peut assister à toutes! Parmi ces réceptions, celles qui me plaisent le plus, ce sont les Concerts de Noël. Cette année ce fut celle du Séminaire Saint-Antoine qui retint mon attention.

Entendre des airs de Noël chantés par une chorale de 90, c'est impressionnant et inoubliable. Aussi la foule qui se pressait dans l'amphithéâtre a-t-elle goûté un régal de mélomane. Des harmonisations de M. l'abbé Turcotte, grand trifluvien, étaient au programme. Elles reçurent des applaudissements mérités.

La chorale dirigée par le R. P. Yvon Farley, O.F.M., a dû préparer de longue main un tel concert, et tous les membres de cet imposant ensemble ont dû sacrifier plusieurs heures de loisir et de repos pour pratiquer et atteindre à un tel niveau d'excellent rendement.

De tels concerts méritent les plus grands éloges!

Aux fidèles lecteurs de cette chronique: un très joyeux Noël!  
Jean-Marie Houle

# AU RENDEZ-VOUS DE MINUIT

Toutes les mères se disputèrent l'honneur de prêter leur nouveau-né.

C'est généralement au grand saint François d'Assise qu'on attribue l'invention de la crèche. A en croire le père Marchetti, ce fut le 24 décembre 1223, au couvent de Greccio, dans la montagne des Abruzzes, que le Povellero réalisa, après en avoir demandé l'autorisation au pape, la première crèche.

"Il fit choix, est-il raconté, d'une longue et chétive étable que la longueur et l'injure du temps avaient tellement ruinée qu'elle n'avait plus que la moitié du couvert. Les ornements que sa piété lui donna consistaient en un ingénieux mélange de papier, de mousse et de paille. Quantité de cierges et de torches éclairaient le lieu. Les figures de bois qui représentaient le saint Enfant-Jésus, la sainte Vierge sa mère, et son père le bienheureux saint Joseph, y étaient posées auprès d'un âne et d'un boeuf (vivants) qu'il y avait fait conduire avec de la paille et du foin pour nourriture."

Dans ce décor, saint François célébra la messe de minuit.

Très rapidement, cette trouvaille fut imitée, d'abord dans les royaumes et les principautés italiennes, puis en Allemagne et en France. Mais on trouva si admirable l'idée de mettre dans la crèche un boeuf et un âne vivants qu'on décida de remplacer les statues de bois par des personnages réels. L'Enfant-Jésus, la Vierge, saint Joseph, les rois mages, les bergers furent donc, en chair et en os, des fidèles de bonne volonté qui, vêtus de costumes appropriés, vinrent s'immobiliser dans un décor de carton et de toile; et les jeunes mères tinrent en grand honneur de prêter leur dernier-né pour figurer l'Enfant-Dieu.

En 1378, à la Sainte-Chapelle, Charles V, roi de France, tint ainsi le rôle d'un royaume, les deux autres mages étant l'empereur Charles IV et Venceslas, roi de Bohême, alors en visite à Paris.

Mais le petit enfant, messager de la paix, poussait des cris terribles.

Mais les inconvénients présentés par la figuration vivante ne tardèrent pas à se faire jour. Le défilé des fidèles devant la crèche était long, très lent. Et c'était le plein hiver. Il était très pénible aux figurants de demeurer sans bouger d'interminables heures dans l'église glacée. Le petit enfant emplissait les voûtes de ses cris. L'âne et le boeuf n'étaient pas toujours très dociles.

Aussi, renonça-t-on aux personnages vivants et les remplaça-t-on par des statuets, parfois, comme à Paris au XVIIIe siècle, par des marionnettes animées par des ficelles.

On fit des crèches de proportions considérables. Le musée de Cluny conserve une crèche due à l'art napolitain qui mesure 2 mètres de hauteur et comprend une soixantaine de personnages; et à Munich, en 1690, on construisit une crèche qui avait 1 mètre de largeur et groupait cinq cents statuets, tant hommes que bêtes.

Les riches particuliers imitèrent les églises en disposant dans le grand salon une estrade de deux mètres carrés qui demeurait du premier dimanche de l'Avent jusqu'à Pâques. Une crèche y était placée et, tous les huit jours, on échangeait les personnages, tous richement vêtus. C'est d'ailleurs une marque des anciennes crèches que l'extrême munificence des costumes, des personnages, généralement traités dans le style de l'époque. Même les bergers étaient vêtus de soie, de brocart et d'or et la Vierge disparaissait sous les dentelles les plus fines. Ce ne fut qu'au XIXe siècle qu'on chercha à faire vrai et qu'on s'efforça de reproduire d'une manière exacte les costumes des personnages de la Nativité.

Le facteur sculpte des santons en revenant de sa tournée.

Il existe en France un type unique de personnages de crèches: ce sont les santons de Provence.

Les premiers santons connus et qui sont conservés à l'ab-

baye Saint-Maximim remontent à la fin du XVIe siècle. Ils sont en bois sculpté. Au XVIIe siècle, les santons furent réalisés en argile cuite et on commença à en voir des spécimens en verre filé, matière qui fut presque exclusivement employée pendant tout le XVIIIe siècle. Ces figurines étaient habillées selon les modes de l'époque et portaient robes à paniers sous Louis XV et bonnet rouge sous la Révolution.

En 1800 et 1810, furent créés les meilleurs santons, oeuvres de maîtres dont les noms sont restés inconnus. Ils prirent alors leur type réel, celui du Provençal représenté avec les vêtements de la région: le braio, la jargan, la camisole et le caban, et figuré dans son occupation professionnelle, ce qui constitue la caractéristique essentielle du santon. Depuis, ce type n'a pas changé.

Les santons, qui sont souvent de petits chefs-d'oeuvre, sont faits par des santonniers qui s'en transmettent les modèles de père en fils.

"Le facteur sculpte des santons en revenant de sa tournée, écrit un historien des santons, M. Gilbert Mouret; le vigneron après ses vendanges; le cordonnier quand il a fini de réparer les semelles. Cet aspect du peuple laborieux qui se repose en faisant du santon, je voudrais qu'on le re-

connaisse à l'étranger."

Et un écrivain, M. Wilmès, parlant des santons, s'écrie:

"Vous n'êtes rien, mais vous êtes la vie, petits personnages avoueurs comme des rayons de miel qui ressuscitent la paysannerie provençale. Pendant la nuit de Noël, vous savez faire parler de Manosque, d'Aubagne, de Pernes ou de Montagnac devant toutes les crèches. Le meunier sur son âne apporte en offrande un sac de farine; une accorte marchande de poisson fait hommage, à l'Enfant-Jésus, de la dernière marée; et le tambourinaire vient avec son tambour sonner le rappel des santons autour de la crèche."

## PRIÈRE D'UN ENFANT UNIQUE

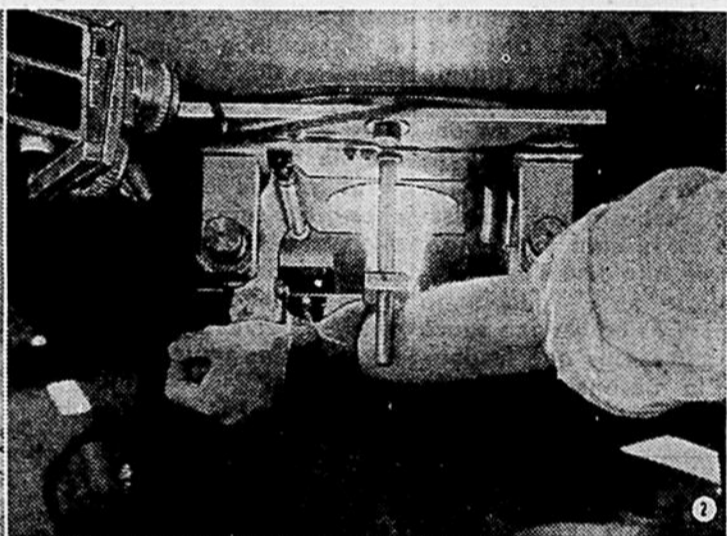
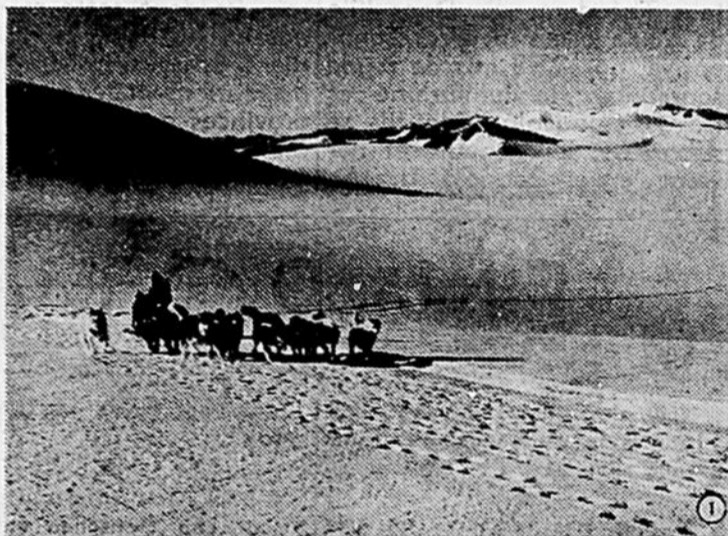
Cher Enfant-Jésus de la Crèche, Je n'ai personne avec qui jouer. J'ai demandé à Maman de me donner un petit frère ou une soeur, mais elle me dit qu'une poupée suffit. Eh bien, non! Car une poupée ne parle pas, ni ne pleure, ni ne rit. Alors, que faire? Vous, dites-lui, s'il vous plaît. Où et comment me procurera-t-elle ce bébé, je n'en sais rien, mais elle m'a eu, elle doit donc savoir; et si elle a oublié, rappelez-lui. D'ailleurs, elle m'a donné un jeune chien, or, elle pourrait certainement faire mieux. Un jeune

chien est tout en poils et en jappements. Il me faut un petit frère... Je vous promets que j'en prendrai soin, que je jouerai avec lui et le rendra heureux. Je vous tarabusterais jusqu'à ce que vous m'en donniez un. Et ne m'envoyez pas promener comme Maman. Amen.

A. Gille (Esprit et Vie.)



La veille de Noël, à 4 heures, l'émission radiophonique *Sur toutes les scènes du monde* mettra à l'affiche *Le Barbier de Séville* de BEAUMARCHAIS. Il est à noter que BEAUMARCHAIS est aussi l'auteur de la musique de sa pièce qui avait d'abord été conçue comme un opéra-comique. Cette musique sera entendue pour la première fois au Canada lors de l'émission du 24 décembre, au réseau français de Radio-Canada. Radio-Canada — L'élan d'un quart de siècle



Le Conseil des recherches pour la défense signale des progrès constants dans l'exécution du programme général de travail qu'il a entrepris en divers endroits, qui s'échelonnent depuis le Cap Canaveral aux Etats-Unis jusqu'à la région du lac Hazen dans l'île Ellesmere, terre la plus septentrionale du continent.

(1) Sur cette photo, M. Geoffrey Hattersley-Smith, glaciologiste du CRD, de réputation internationale, effectue une tournée de reconnaissance sur la couche glaciaire, avec son attelage de chiens, à environ 40 milles au nord du lac Hazen, avant de procéder à des recherches glaciologiques.

(2) Un savant démontre comment un filet de nylon spécialement traité et mis au point par les Laboratoires de recherches chimiques pour la défense à Shirley-Bay, près d'Ottawa, protège la peau de son bras contre la chaleur intense des rayons émis par un four solaire. On espère réaliser ainsi un moyen de protection contre la chaleur produite par les explosions nucléaires.

(3) Cette détonation spectaculaire a eu lieu au laboratoire du Conseil de recherches pour la défense situé dans la région des Prairies, à la Station expérimentale de Suffield près de Medicine-Hat (Alb.), où l'on a fait exploser 200,000 livres de TNT en août dernier, pour étudier les effets du choc et du souffle dus aux explosions. Les savants canadiens cherchaient surtout, en cette circonstance, à obtenir

des renseignements scientifiques fondamentaux sur le comportement des ondes de choc et de souffle, alors que leurs collègues des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne ont étudié principalement les effets causés sur les divers objets d'expérimentation placés dans la zone de l'explosion.

(4) Cette fusée à quatre étages, que la NASA des Etats-Unis a fournie au Conseil de recherches a été utilisée par les membres de l'Etablissement de recherches sur les télécommunications de la défense (DRTE), à Shirley-Bay, près d'Ottawa, afin de vérifier le mécanisme d'extension de longues antennes du satellite du DRTE, actuellement en cours d'étude et de fabrication. Cette antenne d'une longueur exceptionnelle (150 pieds d'une extrémité à l'autre) a été déployée dans l'espace extra-atmosphérique à partir de la pointe avant de la fusée lancée à Wallops-Island (Virginie), ce qui démontre qu'il est possible de faire fonctionner le mécanisme d'extension.

(5) Un prototype du satellite de sondage par le dessus, conçu par le CRD, est monté à Valcartier pour essai d'ambiance. Les techniciens des télécommunications bouclent un bouclier contre les radiations sur le prototype placé dans une chambre d'ambiance, à Valcartier.

# LE SECRET DU CADEAU QUI FAIT REELLEMENT PLAISIR

Il ne suffit pas toujours d'avoir le portefeuille bien garni et le geste généreux pour faire plaisir à ses parents et amis; cela suppose aussi... un peu d'imagination.

Il y a, je crois bien, un secret pour tomber à coup sûr; acheter ce dont la personne en question a envie et... qu'elle n'ose s'offrir.

Vous me direz: cela n'est pas aisé, car n'est-ce pas bien souvent la cherté même de l'objet qui fait reculer? Oui et non. C'est le plus souvent le caractère un peu "superflu" "trop" "sommptuaire" qui nous empêche de nous offrir nos fantaisies.



questionnez directement et, selon le cas, choisissez la bouteille isolante, les boîtes pique-nique ou ces innombrables accessoires qui font l'orgueil et la joie des routiers.

Et les enfants? Une catégorie à laquelle il est très difficile de faire plaisir. Un adulte portera à votre crédit l'intention, même s'il se moque de votre présent. Un enfant, au contraire, ne vous saura gré que d'un cadeau qui lui plaira, même si l'objet n'est qu'une babiole.

Avez-vous songé à ces "boîtes" photographiques, d'un prix modique et, avec lesquelles, sans beaucoup d'expérience, on peut réussir d'excellentes photos? Les jeunes aiment souvent, on l'oublie trop, faire comme les grands: un portedocuments sera souvent apprécié, un matériel de pêche, un masque de plongée sous-marine avec des palmes propulsives seront accueillis avec joie.

Sachez que les jeunes se passionnent pour les ouvrages de grandes aventures d'explorations d'anticipations, que beaucoup reprennent goût à l'histoire, qu'un magnétophone ou un tourne-disques fera le bonheur d'un garçon de 18 ans. Ne parlons pas du petit poste portatif à transistor qui sera la grande passion de demain mais qui reste, pour le moment, un cadeau bien coûteux.

Mais vous ne parlez point de présents originaux pour faire plaisir aux dames et jeunes filles? Suivez la mode: les maroquiniers, gantiers, modistes, bijoutiers font une débauche d'idées nouvelles, il faudrait un volume pour les évoquer. Mais peut-être n'avez-vous pas pensé...

- au dernier best-seller dans une édition reliée.
- aux microsillons de jazz ou de "negro spirituals".
- à l'anorak pour les sports d'hiver.
- la housse à vêtements, la mallette avion.
- Et que diriez-vous encore, si vous vous piquez d'originalité;
- des plants de fleurs que vos amis peuvent aimer?
- d'un poisson rare pour leur

Soyons d'abord un peu modernes; vos meilleurs amis ont une voiture et chaque année ils vont à la montagne faire du ski: ont-ils des porte-skis qui s'attachent au-dessus de la voiture?

Vous vivez à la campagne, où la moitié des gens sont aujourd'hui motorisés; une sacoche pour vélocycle remplira d'aise votre grand garçon ou votre mari.

Cette personne qui vous a rendu un si grand service, il y a six mois, vient d'avoir un enfant: vous n'avez que l'embarras du choix.

Mais, de grâce, la famille du bébé a déjà pensé, sans doute, à la cuillère à bouillie, au hochet, au peigne et à la brosse en argent: que diriez-vous plutôt qu'un chauffe-biberon, si pratique pour la mère, ou d'un berceau de voyage, si utile dans le train ou la voiture?

Peut-être avez-vous autour de vous des passionnés du camping ou du scooter? Ces aimables fanatiques du monde moderne ont toujours quelque chose qui leur manque dans leur équipement, si parfait soit-il? Alors n'hésitez pas,

# RÉVEILLON

Bien sûr, malgré son vieux cœur aigri par tant de souffrances, d'injustices, d'ingratitude, elle ira à la messe de minuit. Elle n'y a jamais manqué, et ce n'est pas à 70 ans qu'elle commencerait.

L'église rutille de lumières; les chants l'émeuvent délicieusement; il fait chaud. Elle écoute, elle regarde et récite de temps en temps une dizaine de son chapelet. Elle se sent bien, presque heureuse moins seule en tout cas. Oh! oui, beaucoup moins seule qu'à l'ordinaire.

Mais sa vieille compagne, la Solitude l'attend fidèlement à la sortie; elles cheminent de compagnie jusqu'à l'humble logis.

On festoie chez la concierge on entend les éclats de rire du premier. Derrière elle montent les locataires du troisième: le père, la mère et leurs enfants. Eux aussi reviennent de la messe de minuit.

Et voici qu'ils la rattrapent: Bonsoir, Mademoiselle Despoix, Bon Noël!

Merci, à vous de même! répond-elle poliment, tout en continuant à monter.

Des chuchotements se font entendre, puis la voix claire de l'ainée s'élève:

Mademoiselle Despoix, voudriez-vous nous faire le plaisir

de réveillonner avec nous?

Les voisins sont maintenant tous autour de la table. Le triste visage de Mlle Despoix a retrouvé un sourire. Elle rit même par instants, et, à la fin du souper (est-ce l'effet du vin mousseux?) elle chante une romance de sa jeunesse qui enchante l'auditoire.

Avant minuit, bien que depuis cinq ans dans le même immeuble, ils étaient pour elle des étrangers. Et les voilà maintenant des amis, elle en est sûre. On s'est promis de se faire des petites visites, maintenant qu'on se connaît.

Et là-haut, sur sa porte, est épinglée une image du petit Jésus qui lui souhaite "bon Noël".

Alors, les larmes aux yeux, en une reconnaissante prière, elle murmure: "Merci!"

G. M.



aquarium?  
— d'une belle reproduction d'oeuvre d'art ou d'un ballon artistique?

que?  
— enfin d'un chèque-cadeau?... nouvelle formule bien simple

qui permet au destinataire de s'offrir... exactement ce qu'il désire.



Au cours d'une cérémonie pittoresque, dont l'origine remonte au 13e siècle, saint Nicolas, patron des enfants sages, est allé à Metz (France), visiter les enfants canadiens à l'école "Général Naveau". Sur cette photo, Susan Green, âgée de 5 ans, fille du caporal et de Mme Bob Green, de Peterborough (Ont.), en profite pour voir saint Nicolas, un peu à l'avance. Le caporal Green fait partie de la Division aérienne de l'ARC (OTAN) stationnée à Metz. Le Père Fouettard, dont le rôle est de punir

les enfants qui ont été désobéissants au cours de l'année, surveille les réjouissances. La tradition de saint Nicolas, maintenue fidèlement à Metz, remonte au temps où saint Nicolas, évêque de Myra (Grèce), subit le martyre pour sa foi. Sa générosité vis à vis des pauvres semble avoir inspiré la coutume des cadeaux que l'on donnait autrefois la veille de Noël et qui depuis sont échangés le jour même de Noël.

(PHOTO RCAF)



LES EMPLOYÉS DE JEAN-PAUL BERTRAND  
DISTRIBUTEUR DOW

LES SEULS MEMBRES DU  
LOCAL D'UNION NO 322  
À TROIS-RIVIÈRES

DE L'UNION INTERNATIONALE  
DES OUVRIERS-UNIS DES BRASSERIES,  
FARINE, CÉRÉALES, LIQUEURS DOUCES  
ET DISTILLERIES D'AMÉRIQUE.

affiliée à la  
FÉDÉRATION AMÉRICAINE DU TRAVAIL  
et au  
CONGRÈS DES ORGANISATIONS INDUSTRIELLES  
et le  
CONGRÈS DU TRAVAIL DU CANADA

offrent  
leurs meilleurs voeux  
pour de  
joyeuses Fêtes à

TOUS LES TRAVAILLEURS



LA BRASSERIE DOW LIMITÉE



# LA DERNIERE VISITEUSE

C'était à Bethléem à la pointe du jour. L'étoile venait de disparaître, le dernier pèlerin avait quitté l'étable, la Vierge avait bordé la paille, l'enfant allait dormir enfin.

Mais dort-on la nuit de Noël.

Doucement la porte s'ouvrit poussée, eût-on dit, par un souffle plus que par la main, et une femme parut sur le seuil, couverte de haillons, si vieille et si riche que, dans son visage couleur de terre, sa bouche semblait n'être qu'une ride de plus.

En la voyant, Marie prit peur, comme si ç'avait été quelque mauvaise fée qui entrait. Heureusement Jésus dormait ! L'âne et le boeuf mâchaient paisiblement leur paille et regardaient s'avancer l'étrangère sans marquer plus d'étonnement que s'ils la connaissaient depuis toujours. La Vierge, elle, ne la quittait pas des yeux. Chacun des pas qu'elle faisait lui semblait long comme des siècles.

La vieille continuait d'avancer, et voici maintenant qu'elle était au bord de la crèche. Grâce à Dieu Jésus dormait toujours. Mais dort-on la nuit de Noël ?

Soudain il ouvrit les paupières, et sa mère fut bien étonnée de voir les yeux de la femme et ceux de son enfant étaient exactement pareils et brillaient de la même espérance.

La vieille alors se pencha sur la paille, tandis que sa main allait chercher dans le fouillis de ses haillons quelque chose qu'elle sembla mettre des siècles encore à trouver. Marie la regardait toujours a-



vec la même inquiétude. Les bêtes la regardaient aussi, mais toujours sans surprise, comme si elles savaient par avance ce qui allait arriver.

Enfin, au bout de très longtemps, la vieille finit par tirer de ses hardes un objet caché dans sa main, elle le remit à l'enfant.

Après tout les trésors des Mages et les offrandes des bergers, quel était ce présent ? D'où elle était, Marie ne pou-

vait pas le voir. Elle voyait seulement le dos courbé par l'âge, et qui se courbait plus encore en se penchant sur le berceau. Mais l'âne et le boeuf, eux, le voyaient et ne s'étonnaient toujours pas.

Cela dura bien longtemps. Puis la vieille femme se releva, comme allégée du poids très lourd qui la tirait vers la terre. Ses épaules n'étaient plus voûtées, sa tête touchait presque la chaume, son visage avait retrouvé miraculeusement sa jeunesse.

Et quand elle s'écarta du berceau pour regagner la porte et disparaître, Marie put voir enfin ce qu'était son mystérieux présent.

Eve (car c'était elle) venait de remettre à l'enfant une petite pomme, la pomme du premier péché (et de tant d'autres qui suivirent). Et la petite pomme rouge brillait aux mains du nouveau-né comme un globe du monde nouveau qui venait de naître avec lui.

## NOËL, C'EST LA JOIE !

Parce que cette nuit-là, pendant la messe de minuit, il est possible à tous de repartir à zéro. Zéro pour les conventions et les rancœurs humaines.

Fraternellement, patrons et ouvriers, commerçants et artisans, riches et pauvres, illettrés et savants ont communiqué ensemble.

Ensemble ils ont posé le plus grand acte de leur vie.

Ne serait-il pas possible, si le Christ reste dans notre âme de repartir depuis cette rencontre avec l'Infini. Et chacun laisserait ses méfiances: le patron ses principes arrêtés, l'ouvrier sa rancœur, le commerçant ses intérêts, l'artisan son individualisme, l'illettré son obstination, l'intellectuel ses livres, le riche son confort, le pauvre sa misère.

Il suffirait qu'une voix soit plus forte que les criaileries de nos intérêts: aimez-vous. Paix aux hommes de bonne volonté.

P. C.

EN SPECIAL AU BIEN PUBLIC

## LE VOLLEY-BALL

PAR GABRIEL ROBERT

Le volley-ball est un sport relativement récent. Une équipe de voltigeurs comprend 6 joueurs qui successivement font un service comme au tennis. Il se joue sur un terrain de 59 pieds sur 30 pieds environ autour duquel court une bande de 6 pieds 7 pouces. Le jeu consiste à faire passer le ballon au-dessus d'un filet d'un peu moins de 8 pieds de haut; les joueurs d'une même équipe pouvant se faire 2 passes avant le renvoi du ballon.

C'est un sport d'avenir car il est:

1. d'une pratique très peu coûteuse et demande une surface d'évolution relativement restreinte;
2. d'un retentissement idéal sur les grandes fonctions organiques;
3. d'un très heureux correctif de l'attitude bustale.

Si on considère le volley-ball en tant que jeu, il est très amusant et peu violent. Il peut être pratiqué par tous, même par les femmes et les enfants et surtout par ceux qui n'ont pas pour habitude de maintenir à un assez haut degré leur condition physique. Pour l'adulte non sportif il suffit largement au maintien d'une bonne santé. Toujours en tant que jeu il ne connaît que très peu de contre-indications d'ordre médical.

Le milieu scolaire pour ces multiples raisons devrait être très perméable à son introduction la plus large et, à tous les niveaux. Nos enfants trouveraient joie et santé. Si tous les écoliers s'amusaient au volley-ball jeu, rares seraient ceux qui présenteraient, plus tard des déformations vertébrales. En effet, ce qui frappe lorsqu'on observe des voltigeurs, c'est la succession de sauts, dits en extension; sauts éminemment correctifs, car ils assouplissent le rachis et fortifient les masses musculaires paravertébrales de soutien. Ainsi c'est pour la masse des sujets le sport jeu idéal à tous points de vue.

Par contre si on considère le volley ball sport, celui de compétition il demande à ses pratiquants et à niveau égal toutes les qualités que l'on rencontre chez un basketteur: grande souplesse, détente, réflexes très prompts; vitesse et souffle inépuisables. A ce stade de pratique il demande à n'être offert qu'à des sports dont l'intégrité des grandes fonctions est absolue.

Il demande aux voltigeurs, une mise en condition physique parfaite: un coeur calme au repos et à l'effort, une forte ampliation thoracique des viscères solidement maintenus par une forte musculature abdominale. Si une de ces qualités premières est absente, le retentissement sur le muscle cardiaque sera tel, qu'il pourra surmener celui-ci, provoquant son hypertrophie avec toutes les conséquences fâcheuses, que la poursuite d'un entraîne-

ment trop forcé provoque habituellement.

Le profane classe tel sport parmi les violents, tel autre parmi ceux non dangereux. Il faut qu'il sache qu'il se trompe toujours.

En tout état de cause, le volley-ball de compétition, comme tout autre sport quelconque demande à être contrôlé d'abord par un médecin, ensuite par un entraîneur conscient de ses redoutables responsabilités.

Le but premier est avant-tout hygiénique; il doit assurer l'amélioration de la santé générale évitant tout ce qui peut nuire à l'organisme.

Ainsi le volley-jeu devrait être pratiqué, et sous contrôle dans tous les établissements scolaires: primaires secondaires et universitaires.

Prochain article :

L'éducation physique d'entretien.

## L'ÉTOILE DU BERGER

L'étoile du berger a tui  
Noël verse enfin la bonne lumière.  
Voici que la neige s'éclaire  
Au carrefour des clairs minuits.

Dans le scintillement des prairies,  
Les grands clochers, les clochetons,  
Par les collines, les vallons,  
Font d'aériennes sonneries.

Voici les campagnes éveillées,  
Noël, Noël! Il vente doux.  
A l'infini sur les plaines de gel,  
L'envol sonore des bourdons  
Réveille la joie endormie  
Sous les vieux toits à croupetons.

Noël d'amour, Noël de vie!  
L'air, est peuplé de bruits de cloches  
Car c'est la fête des clochers,  
Des verts sapins, des blancs hameaux  
La fête simple et gaie  
Que les gens de la terre  
Exaltent devant les bondieux de cire.

Ding, Ding, dong! A toutes volées  
Les cloches sonnent dans le bleu  
De la nuit étoilée.  
Ecoutez, ô vieux toits à croupetons,  
Par les ravines, les vallons,  
Tinter l'airain sonore  
Des fins clochers, des clochetons.

Clément Marchand

Aux nombreux usagers satisfaits du  
gaz propane, à ses amis et son  
dévoué personnel, la

## CITY GAS

offre ses meilleurs vœux

★

Bureau : 1127 LaVérendrye

Trois-Rivières

Tél. FR. 6-2521



de **KUYPER** BLENDED **GIN**

La vraie saveur de Hollande



# LE PÈRE CHARLEVOIX, PREMIER HISTORIEN DU CANADA

Le Père Charlevoix, de la Compagnie de Jésus, qui fut grand voyageur et professeur avant de devenir le premier historien de la Nouvelle-France, connu Voltaire jeune et l'eut sous sa houlette à Paris, du temps qu'il y dirigea les études à Louis-le-Grand. Cela se situe entre 1714 et 1719, et c'est Voltaire qui le cita dans une oeuvre peu connue, le Chrétien contre six juifs; Le révérend Père Charlevoix qui fut mon préfet, il y a plus de cinquante-et-quinze ans au Collège Louis-le-Grand, et qui était un peu bavard..." Voir pour le reste des Oeuvres complètes de Voltaire, édition de 1785, t. 27, 329. En 1714, François Arouet le futur Voltaire avait déjà vingt ans. Il devait être sur la fin de ses études quand le Père Charlevoix, qui était à Louis-Le-Grand depuis un lustre comme étudiant en théologie, y fut nommé préfet par ses supé-

rieurs. S'il l'avait mieux écouté, puisqu'il bavardait volontiers, il aurait pu apprendre pas mal de choses sur le Canada et n'aurait pas écrit ses sonnettes sur les arpentés de neige. Car le Père Charlevoix était alors l'un des hommes qui connaissaient le mieux notre pays, ayant oeuvré pendant cinq ans à Québec, de 1705 à 1709.

\* \* \*

Pour avoir vécu jusqu'à 67 ans, le pieux religieux à barbe blanche ne se préoccupa jamais de Voltaire ni de ses oeuvres, préférant poursuivre la sienne avec l'application, l'ordre, la méthode qui furent siennes; sa vie durant. Pendant que l'écrivain papillonnait entre la Lorraine de Mme de Châtelet et la Prusse de Frédéric II, entre les Délices et Ferney, le Père Charlevoix repartait pour l'Amérique. Dès 1719, le gouvernement royal le chargeait d'étudier la question des limites de

l'Acadie. De 1720 à 1723, il parcourt le continent, à la recherche de renseignements pouvant conduire à la découverte de la mer de l'Ouest. A l'époque, on n'avait pas encore atteint au Pacifique, et les pays colonisateurs de l'Europe, dont la France, croyaient à l'existence d'une voie d'eau conduisant à ces pays fabuleux d'Asie, dont les épices et autres produits aiguisaient les convoitises. En 1719, Louis XV étant mineur, le fameux Régent administrait le royaume. Ce qu'il fit avec habilité et prudence, malgré les dérèglements de sa vie et son entourage. C'est lui qui choisit le Père Charlevoix pour sa double mission, religieuse et scientifique. En Amérique, on trouve celui-ci à Québec et Montréal, à Chambly, dans la région des Grands Lacs, puis il se rend jusqu'en Louisiane en descendant le Mississipi. De la Nouvelle-Orléans et de Biloxi, il essaye en vain de retourner à Québec. Après maints avatars, il finit par s'embarquer sur un navire en partance pour la France et le rejoignit à Paris, le 20 janvier 1723.

\* \* \*

Le Père Léon Pouliot, s.j., lui consacre une étude qui le met en lumière, dans la collection Classiques canadiens de la maison Fides. Né à Saint-Quentin dans l'Aisne, le 24 octobre 1682, le Père Pierre-François-Xavier de Charlevoix appartenait à une noble et très ancienne famille. Fils de François, avocat, et d'Antoinette Foretier, il commença ses études au Collège des Bons-Enfants de sa ville natale, pour entrer chez les Jésuites à seize ans, à leur noviciat de Paris. Cinq ans plus tard, à peine diacre, il était envoyé à Québec, où il fut professeur de 1705 à 1709. Comme il n'y avait pas d'évêque dans la colonie, ses supérieurs décidèrent alors de le ramener en France, où il pourrait être ordonné prêtre après ses études de théologie. On l'assigne donc à Louis-le-Grand, où il enseigne les humanités et la philosophie, en même temps qu'il accepte les fonctions de préfet, à compter de 1714. C'est à ce moment que Voltaire est élève de la maison. Cinq ans plus tard, le Père Charlevoix repart pour l'Amérique, y accomplissant le périple que l'on sait. Il n'y reviendra pas. De 1723 à 1741, il est attaché comme rédacteur aux Mémoires des Trévoux, revue littéraire et scientifique que publient les Jésuites. Son oeuvre principale, qui en fait le

1 Charlevoix, Montréal. premier historien du Canada est son Histoire et Description générale de la Nouvelle-France avec le Journal historique d'un voyage fait par ordre du Roi dans l'Amérique septentrionale. Le Père Charlevoix mourut à Lafleche en 1761.

L'Illettré

## POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurances  
650, rue Ste-Julie T61. 5-2655  
Trois-Rivières



## MEILLEURS VOEUX A TOUS NOS CLIENTS

Cordial merci à nos bons amis les marchands pour leur encouragement en 1961.

Nous leurs souhaitons plein succès dans la nouvelle année et nous ne doutons pas que nos bonnes relations d'affaires se continuent en 1962.



## Julien & Frère Inc.

André Julien, président

Angle des rues Père-Frédéric et Duplessis

Fruits — Légumes — Poisson en gros

Tél. FR 4-2484

Trois-Rivières

Téléphone: FR. 6-6944

## DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L.-Denoncourt, B.A.A. Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A.  
Architecte Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

## LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

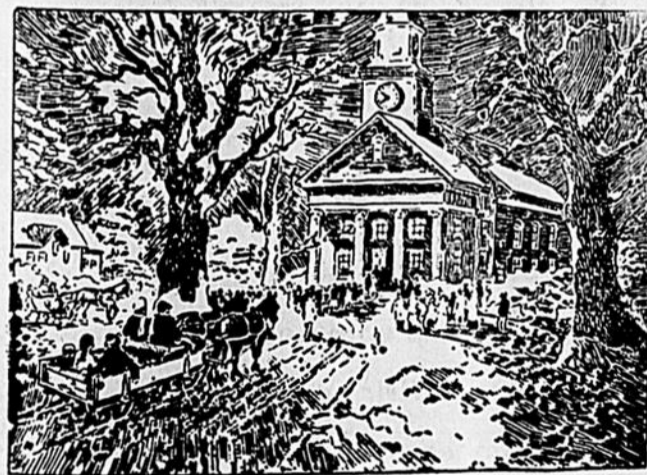
ROLAND PAILLE, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart

Trois-Rivières

Tél. FR. 5-3115



A l'occasion des Fêtes  
voeux sincères à tous  
et remerciements  
à notre distingué clientèle

Nous grillons nos cafés  
Essayez-les  
Ils deviendront vos favoris

## Uld. Carignan, Enrg.

Epicier licencié - boucher

1540, rue Bédouin

Tél. FR. 4-6201

## Magnifique succès de "Molson's"

Vendredi soir dernier, le 15 décembre, Del Dugré, agent Molson's de Trois-Rivières, réunissait les journalistes pour la présentation du fameux film en couleur de la Coupe Stanley avec commentaires de Jean Béliveau et de Maurice Richard.

Comme toujours, ce fut une soirée des plus réussies et notre bon ami Marcel Dufresne, Adjoint de la Promotion de Molson's, était de la partie.

Del Dugré profita de la circonstance pour présenter à ses amis les journalistes un souvenir qui fit le bonheur de chacun d'eux.

Obtenez



Aujourd'hui

## POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



- PESÉE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS - HUILES

Appelez 4-6221

CHARBONNERIE ST-LAURENT Ltée

Des milliers de clients satisfaits

# NOEL FAMILIAL

(De la Revue "La Croix")

(Par G. Lâiné)

Noël, fête familiale, fête de la paix! ... Cela aussi se prépare.

Oui, on a pensé aux cadeaux dont s'alourdissent les souliers!

Oui on a pensé au menu de la fête et aux invités!

On a même pensé à la robe qu'on inaugurerait ce soir-là...

Mais à la paix, qui y pense?

Or, qu'on soit jeune ménage, ou vieux ménage, chacun sait bien ce qu'il reproche à l'autre: son égoïsme, sa jalousie, ses soupçons, ses nerfs fragiles, ses colères, son incompréhension, son intérêt.... C'est si difficile de faire vivre un amour, de le ressusciter chaque jour! On y accumule la poussière, les petites rancœurs, les grands silences, les déceptions non exprimées, les résignations douloureuses...

Noël, fête de la paix... Ne serait-ce pas l'heure du coup de balai? Oui, Madame, "il" est rentré maussade, il vous a "envoyée promener".... Mais ces raisons que vous accumulez contre lui vous séparent. Si vous essayiez, dans tout cela, de vous dépasser, d'entrer mieux dans ses raisons à lui: il est fatigué; la profession l'accable de soucis qu'il voudrait, auprès de vous, oublier; il a besoin de répit, de détente, besoin de se reprendre tout seul, sans que vous lagrippiez; il est humilité de vous montrer cet aspect faible de lui-même quand il voudrait n'être qu'une force sur laquelle vous vous appuyiez.

C'est difficile de vivre! Vous le savez bien vous-même! Osez dire qu'à certains jours qu'il faudrait, que vos nerfs ne prennent pas le dessus, que vous êtes exactement la femme dont cet homme a besoin!...

Alors, n'est-ce pas l'heure de se pardonner sans chercher à comprendre? de s'accuser, soi, au lieu d'accuser l'autre? de lui apporter ce qu'il attend plutôt que ce qu'on voudrait donner? de l'aimer, lui, plus que soi-même, de se regarder, en cette nuit de Noël, humblement, comme on se regarde la dernière fois? ... et, fort de cet amour purifié et renouvelé, n'est-ce pas l'heure de penser à ceux qui ne sauront jamais la douceur d'une tendresse, à ceux qui sentent plus fort, en cette fin d'année, qu'ils n'ont pas de foyer, pas d'étoile où accrocher leurs rêves en dérouté, pas de lumière dans leurs ténèbres, pas d'amour...

## 25 DECEMBRE

**Aujourd'hui, le Christ est né!  
Aujourd'hui, nous vient le Sauveur!**

**Aujourd'hui, les anges chantent sur la terre et les archanges bondissent de joie!  
Aujourd'hui, la bonne nouvelle enthousiasme le cœur des saints!**

**"Gloire à Dieu dans les cieux et paix, sur la terre, aux hommes de bonne volonté!"**

(Antienne du Magnificat des Vêpres de Noël)  
L'Action Catholique Diocésaine.

# LE NOEL DU PETIT ALSACIEN

Il allait, le front incliné  
Vers le sol qui l'avait vu naître;  
Ne connaissant pas le bien-être,  
N'étant qu'un pauvre abandonné.

Enfant de la terre annexée,  
Il se souvenait du passé,  
Horrible, grotesque, insensé,  
Qui révolte notre pensée.

Allemand de par sa naissance,  
Il était français par le cœur,  
Et maudissait le noir vainqueur  
En sa morose adolescence.

L'hiver se révélait cruel,  
La misère était déjà grande,  
Et dans une école allemande  
On allait célébrer Noël.

Noël! quel nom plus sympathique  
Pour le petit déshérité  
Qui sent en son cœur insulté  
Gronder la foi patriotique!

A cette fête d'ennemis  
Dont la plus vivace espérance  
Était de détruire la France,  
Le jeune orphelin fut admis.

Le maître trônait sur l'estrade,  
Entouré des gens de son clan,  
Ayant à sa droite un hulân  
Des plus orgueilleux de son grade.

Gaillard d'aspect prétentieux,  
Très poseur en parlant bataille,  
D'un corset il ornait sa taille  
Et d'un lorgnon paraît ses yeux.

Il sourait à chaque élève  
Et, pour être plus séduisant  
Accordait à tous le présent  
Dont l'enfance se fait un rêve.

Arriva le tour du petit,  
Qui, vers lui, s'avança, livide,  
Regardant l'arbre aux trois quarts vide.  
Et le blond cavalier lui dit:

"Nul n'est plus studieux plus sage  
Que toi. Cela te donne droit  
Au plus joli don. Il fait froid:  
Vivre coûte dans ton village..."

Prends ces vêtements, cet argent.  
Cela te fait plaisir, je pense.  
Prends! Sois fier. C'est la récompense  
Due à l'enfant intelligent."

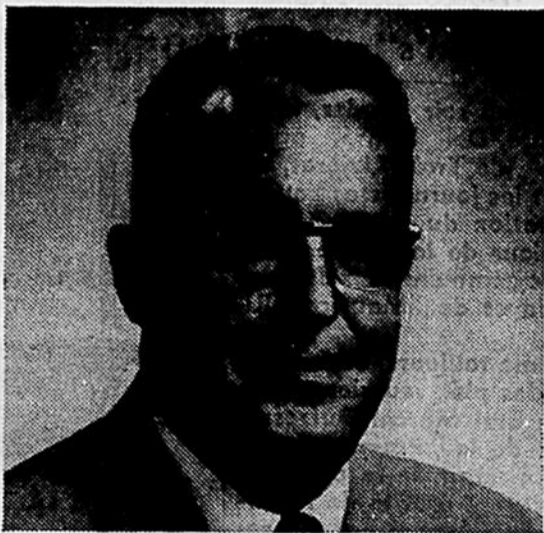
Mais le petit, sans plus attendre,  
Tremblant, repoussa de la main  
L'offre sournoise du Germain  
Qui venait de se faire entendre.

Et, fixant l'officier saisi,  
Il lui dit: "Gardez votre offrande!  
Mon ambition est moins grande;  
Rien de mon goût n'a place ici.

S'il est un objet qui te plaise,  
On te l'aura, fit le Prussien.  
Parle! Que veux-tu? Parle!... Eh bien!  
Je veux la Grammaire Française!"



# Meilleurs VOEUX



**A tous nos clients  
et amis nous sommes  
heureux d'offrir nos  
souhais les plus sincères  
pour de joyeuses Fêtes!**

**JEAN-PAUL BERTRAND**  
DISTRIBUTEUR DOW  
À TROIS-RIVIÈRES



**LA BRASSERIE DOW LIMITÉE**

# Conte... ou réalité

(SUITE et FIN)

(Lc 12, 49).

Beau comme un conte, passionnant comme un roman, telle est l'histoire de la venue de l'Enfant-Jésus sur terre. Dans les préparatifs de ce voyage, délibérément Il écarte toute sagesse humaine! Il se munit d'armes inconnues à la terre: l'humilité, la bonté, la charité. Il vient commencer ici-bas la grande révolution... de l'amour. "Je suis venu allumer le feu sur terre, et qu'est-ce que je désire, sinon qu'il brûle!"

Habituellement, celui qui part en voyage fait ample provision de linge, accessoires de toilette, argent, et autres choses dont il prévoit avoir besoin en cours de route. Et plus le chemin sera long et difficile, plus il multiplie les précautions dans un cas où il faudrait recourir à une trousse d'urgence et souffrir des délais imprévisibles.

La grande aventure du salut de l'humanité venait d'être décidée à la table du Père Eternel. On se souvient dans quelles circonstances stupéfiantes le Fils de Dieu Lui-même était intervenu pour s'offrir à la place et en préférence de tout autre émissaire pour se porter au secours de l'homme écrasé par le péché. Nulle explication plausible ne justifiait cette intervention, sinon que "Dieu aime le monde au point de lui sacrifier son propre Fils" (Jo. 3, 16). La décision prise de façon irrévocable, on en était maintenant à mettre la main aux derniers préparatifs du départ.

Nul voyage ne peut se comparer à cette venue du Fils de Dieu sur terre. L'époque moderne avec tout son équipement scientifique et technique s'essaie à coup de millions de dollars à envoyer un homme sur la lune, distance facilement déterminable par le chiffre précis de 285,000 milles. L'espace entre ciel et terre est infini; il ne se calcule pas en nombre, il se comble seulement par le pont de l'amour.

Vue du ciel, cette descente du Christ sur terre devient une plongée vertigineuse dans un abîme profond. Les anges inquiets s'interrogeaient, et ils étaient bien prêts à juger téméraire cette expédition nouvelle. Pourtant, quelques-uns avaient déjà fait ce trajet du ciel à la terre; ainsi les 2 chérubins qui avaient croisé leurs épées de feu pour fermer à jamais les portes du paradis terrestre afin de prévenir tout retour possible des hôtes qui en avaient été chassés (Gen. 3, 24); 3 autres anges aussi se souvenaient avec émotion de leur arrêt mémorable au chêne de Mambré où ils avaient, sur l'ordre de Dieu, désigné Abraham pour devenir le père d'une grande nation (Gen. 18, 1). Et combien d'autres petites excursions angéliques du ciel à la terre, tantôt celle de l'ange qui lutte toute une nuit avec Jacob (Gen. 32, 23), tantôt celle de Raphaël qui guide le fils de Tobie (Tob. 5) vers des contrées lointaines et inconnues.

Cette fois-ci, le voyage prenait une importance jamais égalée par la qualité de Celui qui entreprenait cette course. Les anges, les archanges, les chérubins même, cédaient le pas devant le Fils de Dieu! Il n'y eut et il n'y aura jamais au ciel un tel remue-ménage. Tous cherchaient à se rendre utiles, mais tous tournaient en rond, car on ignorait encore qui ferait partie du voyage, et par conséquent quels seraient les bagages nécessaires pour cette descente du ciel à la terre.

Les quelques anges qui é-

taient déjà venus sur terre se croyaient assurés d'être à nouveau choisis pour ce voyage, à cause précisément de leur expérience antérieure, et de ce fait se gonflaient d'importance orgueilleuse. Mais les Puissances et les Dominations ne jalouaient personne, car ils disaient que cette fois-ci, nécessairement, ils composeraient la garde d'élite céleste. Ne fallait-il pas des soldats avertis pour protéger par la force des armes la sécurité de Celui qui venait sauver les hommes de la terre!

A date, nul conquérant n'avait jamais entrepris la conquête de l'univers sans appuyer au préalable son habile-

té et son ambition sur le nombre et la puissance de ses armées. La force a longtemps paru l'argument décisif et irréfutable pour dominer les peuples.

Pour la première fois dans l'histoire, la tactique de conquête allait être totalement modifiée; les procédés habituels de déploiement militaire, de prestige, de batailles stratégiques, allaient céder devant les tactiques et les trucs de l'amour. Le nouveau Général qui se lançait à la domination du monde venait établir un empire qui n'était pas fait de mains d'hommes; au terme de sa carrière terrestre, Il l'avouera sans équivoque devant Pilate: "Mon royaume n'est pas de ce monde!" (Jo. 18, 36). Aussi n'est-ce pas avec surprise et profond étonnement que les Anges s'aperçoivent soudain que le Verbe éternel écarte d'un geste de la main toutes ses armées célestes, et qu'Il appelle Gabriel, pour lui ordonner de se rendre immédiatement à "Nazareth, auprès d'une jeune fille de la maison de David" (Lc 1, 27). Et là, l'ange Gabriel s'entend dire de la bouche même de

Dieu le message qu'il devra répéter mot à mot à celle qui a trouvé grâce pour toute l'humanité: "Je vous salue, Marie, pleine de grâces"...

Les anges ne comprennent plus rien; tous les projets sont déjoués, tous les plans dépassés. Aucun messenger du ciel n'est choisi pour assurer une escorte! On ignore systématiquement l'importance des anges. Tous les yeux se fixent plutôt sur cette frêle jeune fille de Nazareth; toutes les oreilles se tendent dans l'espoir d'entendre une réponse vive et empressée: "Oui, avec grand plaisir. Quel honneur! Quel bonheur!" Mais justement la vraie vertu a des délicatesses et des hésitations toutes mystiques. La jeune fille, toute bouleversée de cette salutation, pose des objections. Comment pourrait-elle devenir la mère de Dieu, elle qui précisément a décidé de vouer sa virginité au service du Seigneur? L'ange explique, éclaircit les difficultés, laisse voir la grandeur et la responsabilité de cette vocation. L'importance de la décision n'échappe à personne. Au début du monde, Dieu le Père a

peuplé le néant en lui commandant, négligemment: "Fiat!" et la création avait jailli, comme une bulle de savon sous les doigts d'un enfant. Ici, dans cette minute éternelle où le salut d'une race tient à la destinée d'une personne, le ciel haletant attend la réponse. Et cette jeune fille, dans l'éclat de sa beauté et la grâce de sa vertu, reprendra à son propre compte le mot tout-puissant: "Fiat". Oui, qu'il me soit fait selon ta parole!" (Lc 1, 38). On vient de brancher le courant. Docilement, Dieu se fait homme.

Tout autre préparatif de voyage devient superflu. On laisse au ciel et dans le ciel tout ce qui paraît trop surnaturel et divin pour ne pas effrayer l'homme! Extérieurement, Dieu naîtra exactement comme tout autre homme sous le couvert du mariage. Il aura la grâce et la faiblesse de l'enfance; il en aura les charmes. Une semence de salut germe dans le sein de Marie. Cette femme porte en elle la rédemption d'un monde!

François MARCHAND, ptre-vicaire.



## Paix sur la terre...

A Noël, lorsque nous demanderons la paix, prenons aussi la résolution de montrer notre bienveillance, non seulement envers ceux qui partagent notre idéal, mais envers tous les hommes.



Supply made in U.S.A.

# Quand vint Noël...

par Georges HENDRIX

Il ne viendrait à l'idée de personne aujourd'hui de se demander quand a lieu la fête de Noël. Tout au plus, les fonctionnaires s'inquiètent-ils de savoir quel jour "tombe" la Nativité du Christ: le mardi ou le vendredi permettent de jeter un "pont" sur la semaine et d'allonger ainsi le congé de Noël. Mais on ignore généralement que la date du 25 décembre ne fut choisie qu'au IV<sup>e</sup> siècle, sous le pontificat de Jules 1<sup>er</sup>. Au paravant, Noël, comme Pâques, était une fête mobile, car les Évangiles se montrent singulièrement imprécis sur la date de la naissance de Jésus. Le Pape Jules 1<sup>er</sup> donna pour tâche à tous les docteurs de la chrétienté d'étudier la question et de fixer la date de la naissance du Sauveur... Les procès-verbaux de leurs discussions ne nous sont malheureusement pas parvenus, de telle sorte que nous ne savons pas encore avec assurance à quels arguments les savants docteurs se sont ralliés pour fixer une tradition qui n'a pas cessé, depuis, d'être fidèlement observée.

Du IV<sup>e</sup> siècle à nos jours, la fête de la Nativité a été marquée par plus d'un événement dont l'Histoire, la grande comme la petite, a conservé le souvenir.

Premier Noël célèbre, celui de 496. Un guerrier heureux, des milliers de soldats farouches s'assemblent à Reims, où l'évêque Remi va procéder à un baptême de masse. A la tête de trois mille guerriers, un jeune roi de trente ans, habile politique autant que soldat audacieux, va recevoir l'eau lustrale qui fera de lui un chrétien. Les paroles que le futur saint Remi adressa à Clovis en cette occasion ont été conservées et il n'est pas un petit Français ou un petit Belge qui ne soit capable de dire:

— Courbe la tête, fier Sincambre; adore ce que tu as brûlé, brûle ce que tu as adoré.

Si l'histoire possède peu de renseignements précis sur la cérémonie, la légende, par contre, a fait naître une belle tradition. La fiole contenant le chrême était d'origine celtique, apportée par une colombe providentielle. Tous les rois qui succédèrent à Clovis et qui tinrent, par la suite, à se faire sacrer à Reims, firent usage de la Sainte-Ampoule qui servit au baptême du roi franc. On sait que la relique fut brisée sous la Révolution, par une conventionnelle qui estimait que cette fiole était le symbole d'un temps révolu...

L'an 800 nous transporte à Rome où les fêtes de la Nativité ont déjà acquis une grande solennité. Est-ce pour cette raison qu'un autre roi heureux a tenu à assister aux cérémonies religieuses qui vont s'y dérouler. A cinquante-huit ans, toute sa vie n'est qu'une succession de guerres et d'expéditions qui lui ont permis d'acquérir le surnom de "grand". Se doute-t-il des intentions du pape Léon III...? On l'affirme, mais il est permis d'avoir un petit doute. Quoi qu'il en soit, si la légende a modifié l'histoire, c'est pour l'embellir. Charles le Grand, que nous connaissons mieux sous le nom de Charlemagne,



se prosterner roi devant le pontife; il se relèvera empereur, portant la couronne que Léon III lui a posé sur la tête, en reconnaissance des précieux services qu'il a rendus à l'Église.

Faisons un bond de huit cent cinquante-quatre ans pour nous retrouver cette fois à Bruxelles. C'est une reine que nous y rencontrerons cette fois, une reine fatiguée du pouvoir et qui "croit que la Rome antique l'appelle et goûte d'avance la douceur des olives sous l'olivier poudré qu'elle ne connaît que par Virgile". Cette reine qui a résolu d'abdiquer, c'est Christine de Suède; mais si les fastes du pouvoir l'ennuient, elle ne négligera pas cependant d'emporter toutes les richesses accumulées dans son palais de Gothebourg... Désormais, elle est libre! Elle va courir l'Europe. Elle s'arrête à Anvers. Bientôt elle sera à Bruxelles. Elle passe son temps à "bien manger et... bien dormir, étudier un peu, causer, rire, voir les comédies françaises, italiennes, espagnoles..." et, ce qu'elle ne dit pas dans la lettre dont nous venons de citer quelques mots, elle songe à adjurer la religion luthérienne... Et c'est ainsi que le rappelle la princesse Murat, dans un numéro récent des **Cahiers léopoldiens** (15 juillet-15 août 1961), en cette veille de Noël 1654, que la reine Christine, "dans le cabinet de l'Archiduc, entre les mains du Père Cuesmes, renonce secrètement à la religion de son père..." Aux yeux du Pape, cela ne suffit d'ailleurs pas: il "exige une abjuration solennelle. Christine se soumet. La cérémonie aura lieu à Innsbruck, dans la ville verte aux tuiles d'or..."

En 1792, ce fut autre chose, et nous nous transportons cette fois à Paris. Voici la proclamation que les badauds rassemblés peuvent lire sur les portes des églises.

"Le Conseil général, délibérant sur les circonstances actuelles, a arrêté que les portes des églises seraient fermées, depuis le lundi 24, neuf heures du soir, jusqu'au mardi 25 décembre, six heures du matin."

Chaumette, procureur-syndic de la Commune de Paris, chargé d'appliquer cette ordonnance, apprit avec fureur que plusieurs messes avaient été célébrées, notamment à Saint-Germain, Saint-Médard, Saint-Séverin et Saint-Marcel. Un journal révolutionnaire alla jusqu'à proposer de forcer les "citoyens" à justifier l'emploi de leur temps pendant cette nuit et de punir ceux qui avaient "messé".

Terminons par l'année 1800. C'est par un attentat que la veille de Noël doit occuper une place particulière dans l'histoire. Napoléon Bo-

naparte, accompagné de Joséphine, se rend à l'Opéra. C'est dans l'étroite rue Saint-Nicaise que les auteurs de l'attentat ont décidé de faire exploser leur "machine infernale". Par quel miracle la voiture du général échappa-t-elle à la déflagration, alors que tout autour gisaient curieux et dragons de l'escorte...?

Dans la salle, nul ne se doutait de ce qui venait de se passer. La première audition de la **Création**, de Haydn, était au programme. A l'heure dite, le chef d'orchestre leva sa baguette et l'orchestre attaqua...

Pendant ce temps, on s'efforçait de mettre la main sur les coupables. Fouché, chef de la police, pour une fois, parut assez mal informé. Il frappa à gauche, puis à droite. Tenait-il réellement à découvrir les fils conducteurs de l'organisation terroriste? On finit par découvrir que les chefs de la machination étaient des chouans, mais si les auteurs de l'attentat furent assez rapidement exécutés, il fallut quatre ans pour s'emparer de Cadoudal.

Nous sommes loin d'avoir épuisé la liste des fêtes de Noël restées célèbres. Contentons-nous de rappeler que le célèbre "Minuit, chrétien" fut chanté pour la première fois au cours de la messe de minuit 1847, dans la petite église de Roquemaure...

Encouragez votre journal local et faites-le lire.

Tél. FR. 5-1985

★  
**J. A. TRUDEL**

Notaire

★  
306, rue Radisson,  
Trois-Rivières



**NOS MEILLEURS  
VOEUX  
A TOUS NOS  
CLIENTS ET  
AMIS**

## R. HEROUX

MERCERIES

1368, Hart — Trois-Rivières

J. H. Hené de Cotret, C.A.  
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.  
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

**RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT  
& CIE**

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

Dans la commerce  
de la chaussure

le nom de  
**J. A. GOSSELIN**

signifie toujours  
élégance, qualité, prix modérés

Prenez la bonne habitude  
de vous chauffer chez  
**J. A. GOSSELIN**  
Rue Royale, Trois-Rivières

## Suggestions pratiques à l'occasion des Fêtes

• Un instrument de  
musique est  
toujours un  
cadeau apprécié

- Guitare ordinaire et électrique avec amplificateur
- Orgue électrique
- Flûtes douces
- Musique à bouche
- Tambours pour enfants
- Accordéons-piano et à boutons
- Tourne-disques portatif de \$24.95 à \$159.95.
- Aiguilles et réparations de tourne-disques.

Achetez d'une maison de confiance

**BELLEVILLE MUSIQUE**

Accessoires pour tous les instruments de musique. Musique en feuille, classique, religieuse et populaire. Choix complet de disques monaural et Stéréo.

1470 Notre-Dame

FR 4-8575

